Datum: 03.10.2026

Le Temps / T-Magazine
1209 Genève
https://www.letemps.ch/

Genre de média: Imprimé
Type de média: Médias spéciaux
Tirage: 35'667
Parution: hebdomadaire

Page: 16,17,18,19,20,21
Surface: 55'350 mm²

LES CRÉATIVES

Ordre: 3021822
N° de thème: 034022
Référence: b6f7d9e1-1f77-4e69-a9d7-74079378da70
Coupure Page: 1/6

→ **Durant cet été, Danitsa a sillonné les scènes de festivals tout en peaufinant les contours de son prochain projet musical.**

«Ce nouvel album est un véritable journal intime»

Cinq ans après son dernier LP, ***Danitsa*** s'apprête à signer un retour vibrant avec un nouvel opus début 2027. Au terme d'un cheminement introspectif, la chanteuse renoue avec son identité musicale soul et reggae. La Genevoise se produira dans sa ville, le 17 novembre, lors du festival Les Créatives

texte: ***Marie-Amaëlle Touré***
photos: ***Ana Margarita Flores pour le magazine T***

Soleil d'août jaillit sur septembre. Sur la terrasse du Café des Bergues à Genève où Danitsa nous a donné rendez-vous, les tables ombragées font l'objet de toutes les convoitises. Aura lumineuse, regard envoûtant, elle investit la place, en pleine maîtrise des lieux. «Je dis souvent que le troisième métier de ma mère, c'est guide touristique, ironise l'artiste. Elle connaît toutes les bonnes adresses. Je trouve qu'elle a très bon goût donc j'aime lui piquer quelques recommandations.» Son allure est chill, son look travaillé. Nattes fraîchement piquées et lâchées en guise de coiffure, son teint insolé est rehaussé d'un blush rosé, délicatement apposé sur ses pommettes.

Face au Rhône, Danitsa revient sur l'été écoulé. Lucerne, Berne ou encore Paris: l'artiste a sillonné les scènes de festivals tout en peaufinant les contours de son prochain album. «C'est chouette de pouvoir jouer avant la sortie d'un projet: cela me permet de tester des morceaux inédits et de mesurer la réaction du public en direct, relève-t-elle. Si je sens qu'un passage manque d'énergie sur scène, je peux appeler les producteurs dans la foulée pour revoir les arrangements. Ce retour d'expérience est très précieux.»

En début d'année, la Genevoise gratifiait son public de deux nouveaux titres, *Miss Yo* et *Wrong Things*, teintés de vibrations soul et R'n'B aux accents introspectifs et mélancoliques. Le 10 septembre dernier, elle →

Datum: 03.10.2026

Le Temps / T-Magazine
1209 Genève
https://www.letemps.ch/

Genre de média: Imprimé
Type de média: Médias spéciaux
Tirage: 35'667
Parution: hebdomadaire



Page: 16,17,18,19,20,21
Surface: 55'350 mm²

LES CRÉATIVES

Ordre: 3021822
N° de thème: 034022
Référence: b6f7d9e1-1f77-4e69-a9d7-74079378da70
Coupure Page: 2/6



Datum: 03.10.2026

Le Temps / T-Magazine
1209 Genève
https://www.letemps.ch/

Genre de média: Imprimé
Type de média: Médias spéciaux
Tirage: 35'667
Parution: hebdomadaire

Page:
16,17,18,19,20,21
Surface: 55'350 mm²

LES CRÉATIVES

Ordre: 3021822
N° de thème: 034022
Référence:
b6f7d9e1-1f77-4e69-a9d7-74079378da70
Coupure Page: 3/6



← Dans la région genevoise, le studio de Gaspard Sommer – chanteur, pianiste, producteur et auteur-compositeur –, avec qui Danitsa collabore régulièrement.

↓ Aux côtés de sa sœur Lhiya, Danitsa a lancé le label Boukiks Records avec la volonté de valoriser les synergies musicales helvétiques.



Datum: 03.10.2026

Le Temps / T-Magazine
1209 Genève
https://www.letemps.ch/

Genre de média: Imprimé
Type de média: Médias spéciaux
Tirage: 35'667
Parution: hebdomadaire



Page: 16,17,18,19,20,21
Surface: 55'350 mm²

LES CRÉATIVES

Ordre: 3021822
N° de thème: 034022
Référence: b6f7d9e1-1f77-4e69-a9d7-74079378da70
Coupure Page: 4/6

«droppait» le hit *BPM*, miel auditif enveloppant, avec la complicité du rappeur Makala, autre figure musicale du bout du lac. «Dans ce nouvel album, je suis revenue à mes racines et à ces sonorités que j'avais un peu laissées de côté, développe Danitsa. J'ai surtout retrouvé une partie essentielle de mon identité: le reggae. J'ai aussi travaillé une ambiance très soul et R'n'B. Pendant longtemps, j'ai un peu renié mon amour pour ce genre. Il y a eu toute une période où je n'accrochais plus trop. Je me suis replongée à fond dedans ces derniers temps», souligne-t-elle.

Pour se délecter de l'ensemble de ce cocktail musical, il faudra néanmoins attendre mars 2027, date de sortie de ce nouvel opus. Les impatients auront, dans l'intervalle, la possibilité d'assister à sa performance sur la scène de L'Usine le 17 novembre prochain. Elle y donnera un concert en ouverture du festival féministe genevois Les Créatives. «Quand j'avais 18 ans, j'ai travaillé comme agent de sécurité à L'Usine pendant deux ans. C'est grâce à ces missions que j'ai pu m'acheter mon tout premier ordinateur. C'est également dans cet endroit que j'ai organisé la *release party* de mon premier album. J'y ai aussi tourné un clip, précise-t-elle. J'ai un lien très fort avec cet endroit, que j'adore.»

Une affaire de famille

Cinq. C'est le nombre d'années écoulées depuis la sortie de son deuxième album, *Sycle*, en 2021. Danitsa a pris le temps. Ce temps, tantôt subi, tantôt salvateur, celui qui fait prendre conscience, puis répare. Dans cette parenthèse d'éternité, la chanteuse s'est épanouie à l'occasion d'une résidence artistique, a essuyé le chagrin d'une rupture, a voyagé seule, a été confrontée à la maladie de l'un de ses proches, et a été en proie à une vulnérabilité qui n'a cessé de nourrir sa création. «Ce nouvel album est un véritable journal intime. Il est né d'une période assez sombre qui a réveillé beaucoup d'anxiété chez moi, confie-t-elle. Toutes ces émotions accumulées m'ont poussée vers une écriture mélancolique. J'ai dû plonger souterrainement dans cette tristesse pour mieux remonter.»

Dans ce laps de temps, Danitsa a aussi franchi le seuil d'une nouvelle décennie, celle de la trentaine, tantôt vertigineuse, tantôt régénératrice. «J'ai enfin appris à dire non: dès que je ne sens pas un projet ou une personne, je m'abstiens. Ce cap des 30 ans y est aussi pour quelque chose, reconnaît-elle. Plus jeune, j'avais plein de complexes. Aujourd'hui, ce mot n'existe plus pour moi. J'ai appris à accepter qui je suis, et c'est sans doute ma plus belle leçon de ces cinq dernières années, poursuit-elle. Cette sérénité vient aussi de mon entourage. Je travaille avec ma petite sœur, qui est devenue ma directrice artistique. C'est la plus belle traductrice visuelle de mon univers musical.» Il faut dire que chez l'artiste tout ou presque semble être une affaire de famille. C'est d'ailleurs au bras de sa cousine que nous la rencontrons. Sur son compte TikTok, les vidéos de son oncle enflammant les soirées familiales depuis ses platines pullulent. L'artiste fait aussi souvent référence à son petit frère, qui a longtemps fait office pour elle de coach scénique.

«Ma mère nous a toujours élevés dans l'esprit du «tous ensemble». Chez nous, lors des dîners, toutes les générations se mélangeaient, de 10 à 40 ans. C'est exactement cette énergie intergénérationnelle que l'on veut insuffler avec Boukiks Records.» Au côté de sa petite sœur Lhiya, Danitsa a ainsi lancé son propre label. «Je veux recréer ce que j'ai connu plus jeune dans mon salon: un espace où la musique abolit tout et rassemble, reprend-elle. Cet amour du son vient de loin: enceinte, ma mère n'écoutait que de la bonne musique, tandis que mon père a toujours produit, illustre-t-elle. J'ai été baignée dès le départ dans les ondes du reggae, de la soul et du funk.» Une manière de rappeler que l'environnement de la jeune femme a sensiblement préfiguré ses destinées.

Renoncer pour se choisir

Née à Paris, au milieu des années 1990, Shanna, de son vrai prénom, évolue dans un foyer multiculturel. Son père, l'artiste compositeur Skankytone, lui transmet son amour pour la Jamaïque et ses ondes sonores. Elle a 10 ans lorsqu'elle pose en studio à ses côtés pour la première fois. «J'ai grandi bercée par le ska, le *rocksteady* et le *dub* grâce à mon père, c'est tout cet héritage qu'on retrouve aujourd'hui dans ma musique», appuie-t-elle. L'année 2006 marque un tournant dans l'essor de sa vocation. Elle déménage dans la Cité de Calvin où elle fait la rencontre du collectif Little Lion Sound avec qui elle enregistre des *dubplates*. La Genevoise n'entretenait pourtant pas une inflexible ambition de chanter et se destinait plutôt à une carrière de comédienne ou de journaliste. C'est sous l'impulsion de ses amis, enchantés par sa voix, qu'elle trouvera le chemin du studio d'enregistrement. La machine est alors lancée, Shanna, 14 ans, embrasse sa destinée et choisit son deuxième prénom, Danitsa, en guise de nom de scène.

«Ma mère a toujours bien reçu mes projets. Elle était la première à préparer le *catering* sur mes tournages de clips, se souvient-elle. Au collège, elle tolérait certaines de mes absences lorsque je devais aller enregistrer à Paris.» Danitsa concilie ainsi sa scolarité et sa carrière émergente à la faveur d'un cursus aménagé qu'elle poursuit à la Mutuelle d'études secondaires (MES) à Genève. «Je suis souvent allée à l'école avec une boule au ventre, reconnaît-elle. Plus je me rendais au studio, plus je savais que je voulais en faire mon métier», assure-t-elle. L'année 2013 marque un nouveau tournant, elle est invitée par le rappeur genevois Di-Meh sur le titre *Good Coffee*, →

Datum: 03.10.2026

Le Temps / T-Magazine
1209 Genève
https://www.letemps.ch/

Genre de média: Imprimé
Type de média: Médias spéciaux
Tirage: 35'667
Parution: hebdomadaire



Page:
16,17,18,19,20,21
Surface: 55'350 mm²

LES CRÉATIVES

Ordre: 3021822
N° de thème: 034022
Référence:
b6f7d9e1-1f77-4e69-a9d7-74079378da70
Coupure Page: 5/6



Datum: 03.10.2026

Le Temps / T-Magazine
1209 Genève
https://www.letemps.ch/

Genre de média: Imprimé
Type de média: Médias spéciaux
Tirage: 35'667
Parution: hebdomadaire



Page: 16,17,18,19,20,21
Surface: 55'350 mm²

LES CRÉATIVES

Ordre: 3021822
N° de thème: 034022
Référence: b6f7d9e1-1f77-4e69-a9d7-74079378da70
Coupure Page: 6/6

qui connaîtra un retentissement mondial. Elle publie l'année suivante l'EP *Breakfast*, puis l'EP *Shelter* en 2016. Cette même année, Danitsa participe aux castings de l'émission *The Voice* au Royaume-Uni et se retrouve sélectionnée. Confrontée aux coulisses et à la cupidité de l'industrie musicale, elle refuse de participer, soucieuse de conserver son indépendance et sa liberté. Le choix se révèle payant.

Elle publie en 2017 son premier album *Ego* sous la houlette du label genevois Evidence Music. «J'ai eu une bonne étoile, sourit-elle. En refusant de participer à cette émission, j'ai pu enregistrer mon propre projet qui a joui d'une super visibilité et m'a permis de faire ma première tournée avec une centaine de dates.» Danitsa enchaîne ainsi les scènes, se fait un nom aux quatre coins du monde et se retrouve auréolée d'un premier disque d'or pour le hit *Captain*. Puissante ode à la liberté, dans lequel l'artiste chante résilience et détermination.

Cette ascension n'efface pas pour autant les inquiétudes des membres de sa famille paternelle, imprégnés de leurs propres parcours migratoires, qui conçoivent alors l'éducation scolaire comme le corollaire de l'indépendance et de l'intégration. «Mon père, bien qu'il soit producteur, a mis plus de temps à accepter mon choix, témoigne Danitsa. Il a été élevé par des parents serbe et espagnol pour qui l'intégration passait par la réussite scolaire et les diplômes. Mon grand-père, qui a mené une carrière d'artiste en Serbie, s'inquiétait pour moi, car il a été confronté aux dérives du milieu, liées à la drogue ou à l'alcool, poursuit-elle. Lorsque j'ai commencé à vivre de ma musique, le sujet est devenu moins tabou.» Les doutes finissent par se dissiper en 2018, lorsque la jeune artiste obtient son premier Swiss Music Awards.

Ambassadrice du talent helvétique

Danitsa rêve alors plus grand. Pour son deuxième album, la Genevoise bourlingue, de la Suisse aux Etats-Unis, en passant par le Ghana. «Avec ce premier projet qui avait si bien marché, j'ai voulu plus, reconnaît-elle. J'ai voulu entrer dans quelque chose de plus pop. J'ai choisi d'aller à Los Angeles, de travailler avec des producteurs qui avaient collaboré avec des artistes qui marchaient bien.» C'est ainsi qu'elle publie son deuxième opus, *Sycle*, récompensé à son tour aux Swiss Music Awards en 2022. «Je suis très reconnaissante d'avoir pu faire cet album, mais parfois en le réécoutant j'ai l'impression d'avoir été *toplineuse* et parolière pour quelqu'un d'autre, illustre-t-elle. Je me suis retrouvée à analyser une centaine de morceaux en me demandant tout le temps: «Est-ce qu'il est calibré pour la radio?» C'était la première fois que je réfléchissais ainsi, tandis que j'avais créé mon premier album dans une naïveté totale, avec une grande liberté artistique, et sans la moindre attente.»

Hors de question, désormais, de mettre en péril son identité musicale. Assise entre Genève et Paris, la jeune femme vagabonde au gré de ses inspirations et de ses créations. «Je voyage beaucoup et à chaque fois que je croise des Suisses, nous revenons toujours aux mêmes discussions en se disant que ce pays est un véritable vivier de talents, qui manquent de la visibilité qu'ils méritent, mais les choses sont en train de changer. Notre musique s'exporte et cela fait du bien, relève-t-elle. Quand je vois des artistes comme Supremnova en train de tout casser, je trouve cela magique. Idem pour Makala qui fait un Zénith en fin d'année. Je pourrais aussi citer Mairo, Slimka... La liste est encore longue. Il y a dans notre pays des talents et une diversité que l'on ne trouve nulle part ailleurs», assure-t-elle.

Cette effervescence artistique, Danitsa a à cœur de la valoriser. A travers leur label Boukiks Records, elles ont orchestré avec sa sœur une soirée dans le cadre de la Fête de la musique genevoise. L'événement doté d'une programmation bien locale a connu un véritable succès. «A la fin de cette soirée, une personne est venue me voir en me disant: «Merci. Je ne savais pas qu'il y avait autant de personnes racisées à Genève.» Cela m'a beaucoup émue, se souvient-elle. Cette personne m'a dit à quel point ça lui faisait du bien de voir une telle diversité sur scène et dans le public. Notre Suisse est faite de gens d'ici et d'horizons tellement variés, et c'est exactement ce qui fait sa richesse. C'est cette image inclusive et plurielle que j'aurai toujours à cœur de mettre en avant», appuie-t-elle.

«Bosseuse, talentueuse et ambitieuse.» Ce sont les premiers adjectifs qui viennent à l'esprit de Blue Mush à l'évocation de Danitsa. La DJette genevoise a été programmée sur la scène aménagée au parc des Bastions dans le cadre de cette Fête de la musique. Ambassadrice résolue des talents made in Switzerland, Danitsa poursuit ainsi son chemin, traversée par un sentiment de reconnaissance. Celle de continuer à mener sa barque, celle d'avoir signé, en coproduction, avec le label anglais de «ses rêves», Big Dada de Ninja Tune, mais aussi celle d'avoir trouvé son équilibre. «J'ai enfin appris à prendre soin de moi. Désormais, je préserve mon corps, mon esprit et mes émotions. J'ai compris que tout ce que je fais aujourd'hui aura un impact sur la femme que je serai dans dix ou vingt ans. Ma santé mentale est devenue ma priorité, assène-t-elle. Cela passe par le fait de savoir dire non, mais aussi accepter que les autres fonctionnent sur des fréquences différentes. Pour moi, la musique est une thérapie pure, reprend-elle. Et je souhaite à chacun de trouver cette petite étincelle qui le fait vibrer.» ●

«Ma santé mentale est devenue ma priorité. Cela passe par le fait de savoir dire non, mais aussi d'accepter que les autres fonctionnent sur des fréquences différentes», estime Danitsa.

En concert au festival Les Créatives, le 17 novembre, L'Usine, Genève, *lescreatives.ch*